

Histoire de l'eau dans tous ses états

Le lavoir de la Platte (photo)

Habitué que nous sommes à ouvrir un robinet d'évier ou de douche, nous oublions parfois que l'eau a son histoire pour arriver dans nos canalisations.

Nous allons évoquer brièvement l'eau dans notre commune, mais l'inventaire des sources, des souterrains ou châteaux d'eau pourrait à lui seul faire l'objet d'une publication.

Sur la carte de CASSINI (XVIII^e siècle), on peut voir trois rivières à Saint-Genis-Laval :

- le NEVE qui prend sa source au COIN (lycée agroalimentaire), se perd dans les terres et fut considéré autrefois comme un affluent de la Mouche.
- la MOUCHE que l'on connaît mieux maintenant en raison des études et des travaux qu'elle a engendrés
- le NANT qui prend sa source à Chaponost, passe près de la Chapelle de Beaunant (lui a donné son nom) et se jette dans l'YZERON à Oullins.

Deux étangs agrémentaient le paysage, celui de Beaunant et celui du Loup (englobé aujourd'hui dans le site de la société Camping-Gaz).

Au début du XX^e siècle, lors d'un hiver particulièrement rigoureux, ce dernier permit aux Saint-Genois de goûter aux joies du patinage sur ses eaux gelées. D'autres étangs artificiels ont été aménagés à la villa Alice (hôpital Henri Gabrielle) et, en 1920, à Pressin par les pères Salésiens.

La nature a doté Saint-Genis-Laval de très nombreuses sources.

Pour terminer, évoquons deux aspects moins connus de la richesse de notre eau : les sources miraculeuses et le centre d'hydrothérapie. Dès la fin du XII^e siècle, auprès du NANT, une petite chapelle de pèlerinage s'éleva et on dit que l'on assista à plusieurs guérisons. Les dernières remontent à 1830 et 1866. Il n'y a pas si longtemps la légende de la source située derrière la chapelle disait que toute jeune fille qui buvait de son eau, se mariait dans l'année.

La première chapelle de Lorette (non à l'emplacement actuel mais près de la source qui plus tard alimentait le lavoir) était une chapelle où l'on venait en pèlerinage pour implorer des guérisons. Elle a été construite en 1500 sous le vocable de Notre Dame des Fonts ou des Fontaines.

Devançant le développement de la thalassothérapie de notre époque, Saint-Genis-Laval avait en 1849 son établissement d'hydrothérapie au château de Longchêne (plus tard hôpital Ste Eugénie) fondé par le docteur Lubanski; dans un décor agréable, on y soignait "... maux de nerfs, hypocondrie, chorée, fièvre intermittente rebelle", etc. Quatre vingt personnes pouvaient y être accueillies.

Voici donc l'histoire de l'eau sur notre commune. Si les jeunes filles ne vont plus boire l'eau du NANT pour se marier dans l'année et si l'étang du Loup se perd dans la zone industrielle de Camping-Gaz, rêvons en appréciant le confort moderne d'un robinet qui coule...

Emmanuelle JOLY-GREGOIRE (ASPAL)